

Par l'observation des mots *impair, etc.* dans la strophe de cette formule, on comprend : à partir du premier chiffre de la ligne des chiffres d'un carré, placée sur l'emplacement des opérations, jusqu'au dernier de la ligne, le premier est de rang impair, le second pair, le troisième impair, le quatrième pair, le cinquième impair.

Ayant déterminé de cette manière « *le dernier rang impair* », même s'il y a un rang pair devant, il doit alors être seulement considéré comme impair avec le rang impair en plus.

Après avoir retiré du rang impair ainsi défini **kr̥tim** un carré approprié – le carré d'un nombre compris entre un et neuf – puis, après avoir pris sa racine, on la doublera. Ensuite, on divisera le rang pair le précédant par cette racine doublée.

Le rang pair ayant été divisé par ce double, après avoir posé, sans le détruire, ce qui a été obtenu, on ôtera **kr̥tim** le carré de ce quotient **tadādyaviṣamāt** de celui qui est le premier rang impair à partir du rang pair qui a été divisé et, une fois ôté, on posera ce quotient, non détruit et doublé, au début des chiffres doublés précédemment mentionnés. Ainsi se réalise le sens de : « *on posera dans la ligne du résultat.* »

Une division concernant le rang pair précédent doit être à nouveau effectuée par cette dernière ligne de résultats ; après cette division, on ôtera de celui qui est le rang impair de tête, le premier à partir du rang pair qui a été divisé, le carré **āptasya** du quotient qui a été placé à l'écart ; une fois ôté, on posera, doublé, dans la ligne du résultat, **phalam** le quotient placé à part.

dalam la moitié de cette ligne de résultats qui a été produite par une telle opération, **iti muhuḥ** jusqu'à ce que la ligne des chiffres du carré soit sans reste, **padam syāt** est la racine.